

# A LA MÉMOIRE DE GILBERT PLAT, PRÉSIDENT-FONDATEUR DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU LUBERON, DE 1977 À 1995

Extraits du discours  
du président du PNRL,  
le 30 octobre,  
lors de l'inauguration  
de l'extension  
de la Maison du Parc,  
à Apt

D'ici, nous voyons la façade sud de l'extension de la Maison du Parc avec ces trois cadrans solaires et l'inscription "Souviens-toi de toujours oser".

C'est en pensant à Gilbert, à ceux qui ont fait le Parc et à ceux qui le font aujourd'hui, que nous l'avons retenue.

C'est en pensant à ceux qui le feront demain que nous avons voulu l'écrire sur la façade.

Gilbert savait oser !

Il y a presque trente ans de cela, il fallait être sacrément audacieux pour entreprendre la mobilisation des communes du Luberon autour d'un projet de protection de l'environnement et de développement économique et social sur le long terme.

Gilbert nous disait : *"Il y a vingt ans, le Luberon était vacant, sans projet d'avenir. Peu à peu, il allait devenir le défilé et le terrain de jeu d'une population urbaine, mais rurale aussi, en mal d'espaces libres et de sensations fortes. Communes, Départements et Région, nous nous sommes opposés à cette évolution.*

*Etre moderne, ce n'est pas être à la mode. Etre moderne, c'était voir dans le massif et les collines du Luberon le cœur d'une région qui allait finir de se dépeupler et se faire un nom, en protégeant et valorisant ses richesses qui ne sont ni la neige, ni la mer, mais de vastes espaces de pleine nature et des paysages merveilleux. Etre moderne, c'était faire de ces espaces le cœur d'un Parc naturel régional.*

*Nous avons eu raison et il faut continuer".*

Il fallait être visionnaire pour ne plus voir dans le Luberon une séparation, mais un lien entre le nord, le sud, l'est et l'ouest.

Gilbert savait oser, à sa façon, en disant doucement et clairement sa vérité.

Il a contribué à faire des parcs naturels régionaux une grande politique nationale de protection de l'environnement et d'aménagement du territoire.

MAISON  
DU PARC  
ALUBERON



*"Très souvent, les problèmes  
sont la rançon du succès.  
Nous saurons gérer ce succès  
et ne pas sacrifier l'entreprise  
aux opportunités d'un jour.  
Le court terme, en matière  
de gestion du milieu naturel,  
est trop souvent lié à la destruction.  
La construction demande  
le long terme.  
Là est la force du Parc"  
Gilbert Plat*